

La chute de Napoléon et la période hollandaise

Il faudra attendre la chute de Napoléon en 1814 pour que les anglais qui occupent la ville commencent la remise en état des fortifications tournaisiennes. Wellington entend créer une ligne de défense orientée contre la France.

Rapidement, la ville comme la Belgique passent sous contrôle hollandais. Après plusieurs études menées par les capitaines Erpenbeek et Engelen, les fortifications sont modernisées et une nouvelle citadelle est construite sur l'emplacement de l'ancienne. Le plan général est maintenu, les hollandais se contentent de reconstruire les deux fronts face à la ville et rasant les bâtiments français qui subsistaient encore...

Cette nouvelle construction provoquera de nombreuses expropriations afin de libérer les terrains de la citadelle et de recréer son esplanade. Les travaux commencés en 1816 se termineront en 1822. La citadelle est donc à peine terminée lorsque la révolution belge chasse les Hollandais du pays.

Le maintien des fortifications est coûteux pour le jeune état et comme celles-ci n'ont plus de raison d'être, la décision sera prise de les raser en 1863. En effet, la France est une nation amie qui aide la Belgique et la politique de défense du territoire s'oriente autour du réduit national d'Anvers.

En 1869, le génie belge expérimente la dynamite, un nouvel explosif provenant de Suède. En 1875, une convention est signée entre l'état et la ville. Celle-ci consacre la destruction de ce qui reste de l'enceinte de la Citadelle. Les bâtiments centraux devenant la caserne d'infanterie qui, plus tard, donnera naissance au quartier Général Baron Ruquoy.

Tournai débarrassée de sa ceinture de pierres prend peu à peu son visage actuel.

XIXe siècle

Dimanche, 17 Janvier 2010 21:12 - Mis à jour Jeudi, 11 Février 2010 20:24

